Les Gloires de la Cavalerie.

Numéro d'inventaire : 1979.18503.1
Auteur(s) : Henri Dimpre
Type de document : image imprimée
Éditeur : La Publicité synchronisée (Paris)
Date de création : 1950 (vers)
Description : gravure en couleurs d'après gravure sur bois traces de colle bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille
Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 310 mm
Notes : Planche de 6 vignettes représentant les Gloires françaises de la Cavalerie. Titre en oriflamme entourée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne signature dans la gravure : "Henri Dimpré" Henri Dimpré : illustrateur vers 1950.
Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill.

LES GLOIRES DE LA CAVALERIE

La cavalerie fut toujours l'arme noble. Un de nos grands rois, François Ier, était parmi les plus braves et les meilleurs cavaliers de son temps. Il se distingua notamment à Marignan et lors de la malheureuse bataille de Pavie.

En 1672, les cuirassiers du roi franchirent le Rhin à la nage, sous le feu de l'armée hollandaise. Leur chef, le comte de Guiche, fut tué sous les yeux de Louis XIV. Tous les historiens du temps célébrèrent cet exploit.

Le brave Lasalle, considéré comme le meilleur des généraux d'avant-garde de Napoléon, était l'officier-type de la cavalerie légère dont il aimait le panache et partageait la témérité. Il succomba à la tête de ses hommes, à Wagram, en 1809.

Joachim Murat, maréchal de France, roi de Naples et beau-frère de Napoléon, fut remarquable d'audace et d'intrépidité. Il se distingua à Austerlitz et commanda brillamment la cavalerie de la Grande Armée durant la campagne de Russie. Son goût pour les brillants costumes lui ont donné une renommée légendaire.

Le 6 août 1870, à Morsbronn, le général de Lartigue lança les 8e, 9e cuirassiers sur les lignes de l'adversaire. Méprisant le danger, les cuirassiers chargèrent désespérément — la « Charge de Reichshofen » — est le symbole du plus pur esprit de sacrifice.

Au cours de la Grande Guerre, les cavaliers partagèrent les misères et la gloire des fantassins. Les cuirassiers à pied notamment, se conduisirent héroïquement au moulin de Laffaut. Si le cavalier moderne a changé son cheval pour une monture d'acier, il n'en demeure pas moins animé du même esprit que ses aînés, il est fier de leur exemple et de leurs traditions.

LA PUBLICITÉ SYNCHRONISÉE - PARIS